inaugurant leur maternité. Il rend hommage au professeur Pancot, dont les conseils ont été si utiles pour l'édification et l'organisation des services et remercie tous ceux qui ont apporté leur dévouement à la réalisation de cette belle œuvre en faveur de laquelle il réclame la bienveillance du Gouvernement.

MM. Lefebvre et le professeur Pancot saluent à leur tour le ministre de la Santé publique et celui-ci prend enfin la parole.

Le discours de M. Désiré Ferry

Il m'est agréable, dit l'orateur, de venir aujourd'hui, au nom du Gouvernement, inaugurer la Maternité Mutualiste, fondée par l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels du Nord et qui porte, en témoignage de reconnaissance, le nom de son président fondateur: M. Georges Petit.

C'est lui qui inspira le projet de compléter les services sociaux de l'Union départementale par la construction et l'aménagement d'une clinique maternité d'un type modèle et réservée aux femmes des 346,000 mutualistes du département.

En plus de la clinique même, l'Union départementale a ouvert une consultation prénatale et une consultation de nourrissons.

Elle a ainsi réalisé une œuvre complète.

Jusqu'à maintenant, la protection maternelle et infantile s'est surtout exercée dans le domaine de l'assistance.

Mais pour intensifier la lutte contre la mortalité infantile, il faut organiser la prévention aussi complètement que l'assistance.

Pour y parvenir, il faudra, au point de vue technique, créer partout des offices départementaux d'hygiène sociale, institutions indépendantes qui réunissent les représentants de toutes les œuvres privées et de tous les services publics.

C'est à ces offices qu'il appartiendra de multiplier les organismes spéciaux et surtout les centres de protection maternelle et infantile qui, dans un secteur déterminé, rural ou urbain, grouperont tous les services indispensables à la protection de l'enfant et de la mère.

Ces centres ne rempliront entièrement leur tâche que le jour où chacun d'eux possèdera une infirmière visiteuse, cheville ouvrière du centre, assistée d'une ou plusieurs adjointes.

Le centre de protection devra fonctionner en liaison avec les maisons maternelles, les crèches, les pouponnières, les centres d'élevage, et surtout avec les maternités.

Nous ne saurions trop féliciter les mutualistes du Nord de l'œuvre que nous admirons aujourd'hui. D'ailleurs, cette création ne constitue qu'un début. Elle a pour tous la valeur d'un exemple. Demain on verra se multiplier de semblables institutions, grâce à l'intime collaboration qui s'est enfin établie entre les mutualistes et les services des assurances sociales.

Au nom du Gouvernement de la République, je félicite de son initiative bienfaisante, l'Union départementale des sociétés de secours mutuels. Je remercie MM. Lefèvre, Degouy et le professeur Pancot des paroles qu'ils viennent de prononcer et j'exprime une vive gratitude à mon ami Roussel, l'animateur, le défenseur et le guide de la Mutualité française.

Le Gouvernement que préside M. André Tardieu réalise une politique sociale depuis longtemps attendue. Il demandera prochainement aux Chambres le vote rapide de la loi sur l'outillage national, qui mettra à sa disposition les ressources nécessaires pour étendre son programme social, avec une ampleur jusqu'alors inconnue.

Les mutualistes trouveront dans le domaine social, où ils se sont engagés, l'appui du Gouvernement.

Après son discours, M. Désiré Ferry a remis un certain nombre de récompenses parmi lesquelles la médaille d'or de l'Hygiène publique à M. le professeur Pancot, la médaille d'argent de l'Assistance publique à M. Lefebvre et la médaille de bronze à Mme Petiron.

Sous la conduite de M. le professeur Pancot, il a ensuite visité les installations de la Maternité, qui comprend quarante lits et recevra ses premières pensionnaires dans quelques jours. Le ministre au cours de sa visite a exprimé maintes fois son admiration pour la manière parfaite dont l'établissement a été organisé.

La réception du ministre à l'Hôtel de la Mutualité

La visite terminée, M. Désiré Ferry et les personnalités qui l'entouraient ont été reçus à l'Hôtel de la Mutualité par les dirigeants de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels du Nord.

Après une rapide visite de l'immeuble, une réunion a eu lieu dans la salle du Conseil d'administration.

M. Georges Petit a exposé au ministre de la Santé publique l'importance de l'Union départementale qui groupe 850 sociétés et 370,000 adhérents. Après avoir énuméré les réalisations de l'Union: Caisse autonome de retraite avec 118,000 adhérents; Caisse de Crédit immobilier pour les H.B.M., la plus importante de France pour laquelle un crédit de 145 millions a été obtenu, l'orateur a souligné l'importance de la loi des Habitations à bon marché comme facteur de paix sociale.

Il a terminé en disant la nécessité qu'il y a d'appliquer la loi des Assurances sociales sans plus aucune modification afin de ne pas retenir l'essor de ces belles réformes sociales. L'expérience dira si plus tard de nouvelles modifications doivent y être apportées.

M. Désiré Ferry exprime ensuite toute son admiration pour la splendeur de l'Hôtel de la Mutualité et remercie les mutualistes du Nord du bon accueil qu'ils lui ont fait.

Après avoir une fois de plus dit la satisfaction profonde que lui a causée la vue des œuvres qu'on lui a présentées au cours de la journée, il déclara que le ministre de la Santé publique accordera toujours à la Mutualité du Nord son concours et son appui financier le plus complet, et cela d'autant plus volontiers qu'il a vu que l'argent était bien employé. Il gardera de cette journée un souvenir ineffaçable et le désir de revenir dans le Nord mutualiste.

La réception s'est terminée par la signature du Livre d'or par le ministre de la Santé publique.

LES TRAVAUX DES COMMISSIONS

Dans la matinée d'hier, diverses sous-commissions se réunirent dans la salle de l'Orphéon, sous la présidence de M. Marcel Porte, membre du Conseil supérieur des sociétés de secours mutuels, assisté de M. Lemarchand, pour l'examen des questions relatives aux services de capitalisations des Assurances Sociales et des retraites des assurances mutualistes.

Sous la présidence de M. Basty, assisté de M. Patureau-Mirand, une sous-commission étudia l'organisation de la mutualité pour l'application des Assurances sociales.

A la Société Industrielle, M. Da Costa, inspecteur d'Académie, assisté de M. Imbret, inspecteur primaire, et de M. Mille, une sous-commission examina les questions relatives à la mutualité scolaire.

La troisième commission de propagande, réunie à la Chambre de commerce, était présidée par M. André, vice-président de la Fédération nationale, assisté de M. Lacaille, rapporteur.

Dans l'après-midi, les trois commissions tinrent leur assemblée plénière pour élaborer le texte des vœux qui seront proposés demain aux assemblées générales.

La première commission (Mutualité et Assurances sociales) se réunit sous la présidence de M. Heller. Les rapporteurs des diverses sous-commissions soutinrent et l'assemblée adopta des conclusions, qui seront rapportées par M. Saint-Quentin devant l'assemblée générale qui se tiendra samedi matin.

La deuxième commission (Mutualité libre) tint son assemblée à la Société Industrielle, sous la présidence de M. Girard. Des échanges de vues s'engagèrent entre MM. Derdinger et Hardeman et les conclusions seront rapportées devant l'assemblée générale de vendredi après-midi.

La troisième commission, présidée par M. André, arrêta enfin le texte des vœux qui seront défendus demain à l'assemblée générale.

M. Gaston Roussel, conseiller d'Etat, directeur général de la Mutualité et des Assurances sociales, assista à une grande partie des réunions des deux premières commissions, où il fit appel à l'union nécessaire de tous les mutualistes pour l'application de la loi des Assurances sociales dans le domaine de la Mutualité.

LES CONCERTS

Comme tout est à la joie dans la ville de Lille pendant cette semaine consacrée à la Mutualité, dont tant de foyers connaissent les bienfaits, toutes les journées se terminent par de joyeux concerts. Le principal de la soirée d'hier a été donné par l'Harmonie des Anciens Soldats Français et Alliés » de Roubaix, et les Roubaisiens qui connaissent la valeur de leur belle société ne seront pas surpris d'apprendre qu'il fut particulièrement goûté de l'auditoire assemblé sur la Grand'Place pour l'écouter.

Il débuta, comme il se devait par « Le P'tit Quinquin » de Desrousseaux. Puis l'on entendit successivement: « Le Vaisseau fantôme », de Wagner; « Prélude », de Bara; les six numéros du « Ballet d'Etienne-Marcel », de Saint-Saëns, et « Arabesques », de Reynaud, dont les soli furent joués par M. Moulard.

Les musiciens, conduits par la baguette de leur chef distingué, M. Capelle, exécutèrent ces différents morceaux avec un ensemble merveilleux. Chaque morceau fut salué d'applaudissements nourris.

Tandis que se déroulait ce beau concert, l'Association Musicale des Agents du Chemin de fer du Nord se faisait également applaudir au Jardin de Fives.

AU GRAND THEATRE

Au Grand-Théâtre, une représentation de *l'Amour veille*, de Robert de Flers et Caillavet, fut donnée par Mme Hugueste, ex-Duflos dans le rôle de Jacqueline; MM. Escande dans le rôle d'André; Berger dans celui d'Ernest Vernet, et Mme Ginette Faure dans le rôle de Sophie Bernier. Les spectateurs étaient particulièrement nombreux. Pendant les entr'actes, le Cercle Berlioz, sous la direction de M. Bernast, exécuta avec son talent habituel la *Danse norvégienne*, de Grieg, et le *Ballet* Isoline, de Messager.

LA JOURNEE D'AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, vendredi, sera la journée des assemblées générales. Elles auront lieu à 9 h. 30 et à 15 h. à l'Hippodrome.

L'Harmonie Municipale de La Madeleine donnera concert à 20 h., rue de Saint-André, et la Grande Fanfare de Fives se produira à 20 h. 30, Grand'Place. A la même heure, salle des Ambassadeurs, il y aura brillante représentation théâtrale et concert par la Vétérante Lomnoise et le Choral des XXX.

L'arrivée de MM. Péret et Laval ministres de la Justice et du Travail

M. Raoul Péret, garde des Sceaux et ministre de la Justice, accompagné de M. Chalgneau, chef adjoint de son Cabinet, quittera Paris samedi pour se rendre à Lille, où il présidera, dimanche, la séance et le banquet de clôture du Congrès.

M. Pierre Laval, ministre du Travail, et Cathala, sous-secrétaire d'Etat, assisteront également à ces deux cérémonies.

Une proposition en faveur de la R. P.

Paris, 5 juin. — M. Louis Marin, député de la Meurthe-et-Moselle, président de la Fédération républicaine, et plusieurs de ses collègues ont déposé un ensemble de propositions de loi tendant à la réforme de notre système électoral et particulièrement des élections législatives.

La principale institue une représentation proportionnelle classique avec liste départementale et partage régional des restes avec condition de la garantie préalable d'un minimum de citoyens, avec listes bloquées sans panachage, avec le partage des sièges par le quotient.

La proposition sur le suffrage familial de MM. le colonel Caillès, Roullaux-Dugage, Amidieu, Duclos et leurs collègues, déposée en même temps, complète l'ensemble de ces dispositions.

Le vampire de Dusseldorf est accusé de 53 crimes

Dusseldorf, 5 juin. — L'interrogatoire de Kuerten a révélé qu'en 1926, il avait tenté d'assassiner une jeune fille. Jusqu'à présent, il a été établi que Kuerten est coupable de cinquante-trois crimes, dont trente-trois meurtres et vingt incendies.

UN AVION ALLEMAND FAIT ESCALE A RONCHIN

Un avion allemand, appartenant à l'école d'aviation de Darmstadt et venant d'Angleterre, a fait escale à Ronchin, jeudi, à dix-huit heures. En cours de route, près de Bailleul, le cône de protection du moyeu de l'hélice s'étant détaché, les aviateurs atterrirent dans une prairie afin de rechercher la pièce défaillante. La gendarmerie de Bailleul vérifia leurs papiers et l'avion repartit vers Ronchin, tandis que l'un des deux pilotes restait à Bailleul et continuait à y chercher la pièce.

— M. Paul Castanet, préfet du Loiret, est décédé des suites d'une péritonite. Il était âgé de 57 ans. Nommé à Orléans en février 1929, il avait été mis à la disposition du ministre par décret en date du 3 mai 1930. Il avait été remplacé par M. Jozon, préfet de la Vendée.

M. Walter Edge ambassadeur des États-Unis, dans le Nord

Sa visite à Lille

Jeudi, par le rapide de Paris entrant en gare de Lille à 13 h. 03, est arrivé M. Walter Edge, ambassadeur en France des Etats-Unis.

Sur le quai de la gare, l'ambassadeur a été salué, à sa descente du train, par MM. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique; Langeron, préfet du Nord; Grassin, chef de cabinet du ministre; Alfred Descamps, président de la Chambre de commerce; Roujard, secrétaire général de la Préfecture; Playter, consul des Etats-Unis à Lille; Spriet, adjoint au maire.

M. Walter Edge était accompagné de MM. L. Keena, consul général des Etats-Unis à Paris; le colonel Taylor, président de la Chambre américaine de Paris; Reagan, attaché commercial adjoint de l'ambassade des Etats-Unis.

La bienvenue fut présentée en quelques mots à l'ambassadeur par le ministre, le préfet et le président de la Chambre de commerce de Lille.

Puis, quittant la gare, nos hôtes et les personnalités lilloises qui les avaient reçus, ont été conduits en automobile dans un hôtel du centre, où un déjeuner intime a été servi.

Dans la gare et aux abords immédiats un service d'ordre avait été organisé par la gendarmerie et la police, sous les ordres du lieutenant-colonel Streiff et du capitaine Thiéhaut, de la gendarmerie, et de M. Carré, commissaire central.

Après le déjeuner, l'ambassadeur s'est rendu aux usines de Fives-Lille, où il a été reçu par M. A. Garnier, directeur général, entouré des ingénieurs et chefs de service des divers ateliers de l'usine.

M. Walter Edge a parcouru plusieurs halls, guidé par la direction et les ingénieurs.

En quittant les usines de Fives, l'ambassadeur s'est dirigé vers Croix, où il a accompli une visite personnelle à la Compagnie américaine des machines agricoles.

Aujourd'hui, il sera l'hôte de Roubaix-Tourcoing

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Walter Edge viendra visiter aujourd'hui Roubaix-Tourcoing. Il sera reçu à 9 h. 30 par la Chambre de commerce et visitera des usines, entre autres la manufacture de tissus d'ameublement F. Vanoutryve et Cie. A midi, un déjeuner intime sera servi au Cercle de l'Industrie. A 15 heures, visite à Tourcoing, de la filature de laines peignées, François Masurel frères; vers 16 heures, réception officielle par la Chambre de commerce de Tourcoing; à 19 h. 30, dîner officiel au Cercle de l'Industrie, offert par les Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing.

Un haut fonctionnaire commercial russe abandonne le parti communiste

Moscou, 5 juin. — M. Nicolas Krukoff-Angarouthy, secrétaire de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord, banque en relations avec la Russie soviétique, vient de quitter ce poste et de quitter le parti communiste. Dans une lettre communiquée à la presse, il donne les raisons politiques de sa détermination:

« Au cours des dernières années, j'ai souvent réfléchi si j'avais raison en luttant dans les rangs du parti communiste russe. Tout autour de moi, j'apercevais du bureaucratisme et de l'oppression des masses laborieuses, en guise de la liberté promise. Les arguments visant l'avenir ne me parurent point persuasifs. Au début, je pensais que la racine du mal était dans les hommes, dans les chefs criminels du parti. Mais ensuite je fus amené à la conclusion que le mal était dans le système même et que le système de l'oppression des masses laborieuses ne peut produire que les affreux résultats obtenus et ne peut aboutir qu'à l'impasse ensanglantée de violence et l'oppression où le pays fut acculé par la dictature actuelle.

» Mon activité politique et mon expérience personnelle m'obligèrent depuis longtemps à me poser directement la question si je pouvais rester membre du parti communiste russe. Les révélations des derniers temps, ne me disant d'ailleurs rien de nouveau, n'avaient servi qu'à confirmer la justesse de la solution négative de cette question. Devant ma conscience, je pris la ferme résolution de quitter le parti et de lutter, au mieux de mes forces, pour mes idéals politiques, d'un commun effort avec tous ceux qui aspirent à la démocratisation du système soviétique. »

A la banque où il était employé, l'on déclare qu'il y eut congédiement et que la critique du régime soviétique n'était pas compatible avec l'emploi.

M. Krukoff habite Le Pecq, 1 quai Voltaire, dans un immeuble situé au bord de la Seine et précédé d'un jardin. La porte de la grille était hier soir fermée par une chaîne et un cadenas. Les concierges ne laissaient entrer que les locataires. Aucun visiteur n'était admis dans cette propriété privée.

L'ancien membre du parti communiste, qui est en relations avec M. Besedowsky, a demandé protection à la police et a obtenu deux agents pour veiller à sa sécurité.

— On a trouvé inanimés dans leurs lits, à Montrouge, M. Ernest Roger, 36 ans, et sa fillette Renée, 8 ans. M. Roger, transporté à l'hôpital Broussais, y est décédé. La fillette est dans un état grave. Il s'agit d'une asphyxie accidentelle par le gaz.

Dernière Heure

Quelques paroles de M. Daladier au Comité exécutif du Parti radical et radical-socialiste

Paris, 5 juin. — Le Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste s'est réuni ce soir en séance plénière, sous la présidence de M. Edouard Daladier, président du parti.

M. Daladier, a dit notamment: « Aujourd'hui comme hier, nous nous refusons à toute collaboration avec la droite. Nous nous refusons à toute participation au nouveau Bloc national. On ne saurait compter sur les radicaux (soit collectivement, soit individuellement) afin de transformer le Bloc national qui gouverne aujourd'hui en une sorte d'Union nationale dont l'antisocialisme serait le prétexte et le service de la réaction politique et sociale le véritable but. »

C'est à Grenoble qu'aura lieu le prochain Congrès radical du 9 au 12 octobre 1930.

Dernières Nouvelles Sportives

BOXE

LA SEANCE DE BOXE AU CIRQUE D'HIVER

Poutrain est vainqueur de Wilbur Cohen aux points; Romerio et David font match nul.

Combats préliminaires: Six rounds, poids légers: Crion est vainqueur de Guilbert aux points. — Huit rounds: Westmoet est vainqueur de Coquenlorge par abandon au troisième round. — Dix rounds: Desnouillet est vainqueur de Lootens aux points.

COTONS

LIVERPOOL, 5 juin.

Ventes, 2.000; importations, 2.614; Américain, baisse 16; Brésilien, baisse 16; Egyptien, baisse 14 à 20.00.

NEW-ORLEANS, 5 juin.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 15.20; — Cotons à terme: Sur janvier, 14.46; mars, 14.63; mai, 14.71; juillet, 15.00; octobre, 14.39-40; décembre, 14.46.47.

NEW-YORK, 5 juin.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 16.20; — A terme: Sur janvier, 14.74; février, mars, avril, mai, inchangés; juin, 13.73; juillet, 13.87; août, 13.90; septembre, 14.75; octobre, 14.69; novembre 14.70; décembre, 14.75.

Nouveau contrat: Janvier, 14.49; février, 14.57; mars, 14.66; avril, 14.72; mai, 14.79; octobre, 14.39-40; novembre, 14.40; décembre, 14.45-49.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 2.000; aux ports du Golfe, 3.000; aux ports du Pacifique, 2.000; dans les villes de l'intérieur, 3.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 1.000; France et Continent, 5.000; pour le Japon, 3.000.

Marché des changes à l'étranger

Londres: Sur Paris, 123.92; Bruxelles, 34.815; Esp. hors banque, 2 5/32; Prêt à court terme, 1 1/2. New-York: Sur Paris, 362 1/8; Londres, 483.56; Câb. transf., 483.84; sur Bruxelles, 13.93 1/2.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 324.00; — A terme: Sur janvier, 161.00; mars, 167.00; mai, 174.00; juillet, 142.00; septembre, 150.00; octobre, 155.00; décembre, 159.00. Ventes, 21.000 tonnes.

Une importante réunion de la Société des Agriculteurs du Nord

Les membres de la Société des Agriculteurs du Nord ont tenu, mercredi, à 11 heures, leur réunion mensuelle, sous la présidence de M. Florimond Desprez, président.

Au début de la séance, on procéda au vote pour le renouvellement du Bureau, dont nous avons donné hier les résultats.

On entend ensuite M. Procureur traiter de la question du lin qui est en ce moment à l'ordre du jour des premières préoccupations de l'Agriculture.

Le conférencier déclare que les primes à l'emblavement qui ont été créées pour tenter de rendre quelque prospérité à la culture linière, sont illusoires. Il réclame un droit protecteur de 25 % *ad valorem* sur les filasses étrangères. Il y aurait lieu d'établir parallèlement un droit de douane sur les cotons bruts en provenance de l'étranger, afin de protéger efficacement les matières premières d'origine nationale.

M. Trystram présente pour cette même question un projet qui comporte d'abord l'obtention, auprès des Pouvoirs publics, d'une préférence dans les adjudications de toiles pour les produits fabriqués avec des fibres françaises (toiles le lin, chanvre, etc...); s'il n'était pas possible de l'obtenir, on aurait alors recours au droit de douane.

La deuxième partie de ce projet consiste à demander que l'on aide les techniciens à améliorer la production du lin, grâce à des graines sélectionnées et à une culture raisonnée.

Après une observation de M. des Rotours, l'Assemblée adopte le vœu suivant:

Que les pouvoirs publics reviennent au régime protectionniste qui a donné la prospérité à la production de tous nos textiles, par l'application de droits de douane raisonnables et efficaces;

Favorisent la recherche d'un terrain d'entente avec la Belgique afin de concilier les intérêts des producteurs de lins, des rouisseurs-teilleurs et des filateurs des deux pays, et veillent à ce que tous les besoins de l'Etat soient réservés aux toiles fabriquées en lins français; qu'des allocations de crédit soient votées pour des études sur la culture du lin; que des tarifs de transport intérieur soient les mêmes que les tarifs en transit et que la taxe sur le chiffre d'affaires sur les lins soient supprimée.

On entend ensuite M. Bataille, vice-président, exposer sommairement un rapport sur la crise de la production du blé. L'Assemblée adopte ensuite le vœu suivant:

La Société des Agriculteurs du Nord, considérant que le « bon d'importation » est seul capable de sauver la production du blé, a l'honneur de signaler à la bienveillante attention du ministre de l'Agriculture, ce même texte que celle de l'avoine, de l'orge et du sarrasin, et le prie d'intervenir d'urgence près des Chambres pour que le « bon d'importation » soit voté et informémen aux vœux exprimés par les présidents de chambres d'agriculture, et que d'autres mesures aient prises pour assurer le développement de toutes les productions agricoles en favorisant l'exportation;

Elle demande en outre qu'il soit procédé également à la révision de l'admission temporaire et du marché de Paris.

LA GRÈVE DES FILEURS DE COTON DE BRADFORD

Bradford, 5 juin. — La grève dans les filatures de coton n'a pas obtenu un plein succès car, en dépit du vote pour la continuation de la grève, les ouvriers retournent de plus en plus au travail, et plusieurs milliers ont repris le travail hier.

Le triple assassinat de Bavincourt

Contrairement à ce qu'on avait annoncé hier, aucune arrestation n'a été opérée. Les inspecteurs poursuivent leur enquête et sont partis pour Doullens. En effet, une nouvelle piste leur a été signalée, mais on ne sait encore de quoi il s'agit exactement.

D'autre part, d'émouvantes funérailles furent faites, jeudi, aux trois malheureuses victimes de l'horrible crime de l'Arbret.

Mercredi soir, les cercueils furent transportés à la maison de M. et Mme Caron, les parents de M. Bussy, à Couturelle.

Toute la matinée de jeudi, ce fut un défilé ininterrompu de la foule venue saluer les dépouilles mortelles et, lorsque le clergé, à 11 heures, vient faire la levée des corps, il doit se frayer un passage parmi les nombreuses personnes qui attendent l'heure de la funèbre cérémonie.

Le service religieux achevé, les corps de M. et Mme Bussy-Caron sont transportés au cimetière de Couturelle.

M. Bordenave, directeur départemental des P.T.T. à Arras, prononce un émouvant discours. Après avoir évoqué l'épouvantable crime, il rend hommage aux qualités professionnelles du facteur Bussy qui, en toutes circonstances, fut un fonctionnaire dévoué. Il présente à la famille des malheureuses victimes les condoléances de l'administration.

Le corps de la fillette Lucienne, qui avait été réclamé par sa grand'mère maternelle Mme Breville, fut transporté au cimetière de Bleuvillers-au-Bois.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, vendredi 6 juin:

Aujourd'hui, saint Norbert; demain, saint Lié.
Soleil: Lever à 4 h. 55; coucher à 20 h. 46.
Lune: Pleine le 11.
Bulletin météorologique pour la journée du 6 juin (Région Nord): Temps chaud, ciel pur devenant lentement nuageux avec averses ou orages; vent d'Est; température en hausse la nuit, stationnaire le jour; minimum en hausse de 2°.
Secrétariat des Familles, 17, rue des Champs: de 9 à 16 h.

Une manifestation en l'honneur du commandant Louis Bossut

Les membres des associations suivantes: Les Officiers anciens combattants des chars, Les Officiers anciens combattants des chars d'assaut, les Anciens du 1er dragons, après accord avec M. René Wibaux et les membres du Comité du monument élevé à la gloire du commandant Louis Bossut ont décidé de venir en pèlerinage à Roubaix, le dimanche 22 juin.

Ils arriveront dans notre ville à 11 h. 15 et seront reçus à la gare par les membres du Comité du monument, par le Cercle Militaire et par les sociétés patriotiques militaires de Roubaix. Ils seront ensuite conduits en cortège au monument Bossut. En passant, ils déposeront une gerbe sur le monument aux morts de Roubaix.

Nous reviendrons sur cette manifestation de sympathie qui amènera dans notre ville l'élite des pelotons des chars d'assaut durant la grande guerre, venant honorer celui qui fut pour eux l'exemple du devoir.

HALLE FLIPO. — Beurre 16.50; extra 17.75 et 21. Gruyère 13. Café 16.75. Biscuits 6.50 à 11.

Chambre de Commerce

(SUITE)

Congrès de la basse tension. — La Chambre de commerce a décidé de mettre une somme de mille francs à la disposition du Syndicat des installateurs électriciens de Roubaix-Tourcoing pour l'organisation du Congrès national de la basse tension, qui se tiendra cette année à Roubaix.

Cercle horticole de Roubaix. — La Chambre de commerce a décidé de mettre une somme de cinq cents francs à la disposition du Cercle horticole de Roubaix pour le concours de fenêtres et de balcons fleuris, en considération de ce que celui-ci est de nature à favoriser certaines branches du commerce de détail de la localité.

FABRIQUE DE BONNETERIE, 20 ter, Gde-Rue, Roubaix, et 134, rue Nationale, Tourcoing, expose un beau choix d'articles de bain de mer en vente directe au consommateur. Rabais 10 %. 37631

LES FUNERAILLES DE M. H. DELMOTTE

Jeudi à 10 h., ont eu lieu en l'église Saint-Antoine, les funérailles de M. Henri Delmotte, vice-président d'honneur du Cercle colombophile « La Concorde ». La levée du corps a été faite au domicile du défunt, rue de Lorraine, par M. le Curé de la paroisse. Devant le cercueil était portée une magnifique plaque en marbre, offerte par le Cercle « La Concorde ». Les coins du poêle étaient tenus par MM. Albert Vervacke, Jules Krabanski, Edouard Descroust, président, vice-président et membre de « La Concorde », et M. Hubert Siegiez, ami du cher disparu. Le deuil était conduit par les fils du défunt, que suivait une très nombreuse assistance, parmi laquelle on remarquait MM. Félix Vanoutryve, Fernand Debuigne, Henri Wibaux, Ernest Herman, Michez, Lodois Desmarchelier, représentant les Cercles colombophiles roubaisiennes.

La messe a été célébrée et l'absoute donnée par M. le Curé de la paroisse. A l'issue de la cérémonie religieuse, le corps a été déposé sous le porche de l'église, où M. Jules Krabanski a retracé la vie du défunt et fondateur du Cercle « La Concorde » et souligné le dévouement inlassable qu'il n'a cessé d'apporter à sa société. Puis il lui adressa un suprême adieu au nom des colombophiles.

Le cortège s'est ensuite reformé pour se rendre au cimetière où a eu lieu l'inhumation.

DRAPS de LIT. L. Cuvelle, 72, r. Nain. 40628

LA MORT DE M. JULES GŒTHALS

C'est demain samedi, à 9 h. 30, en l'église du Blanc-Seau, qu'auront lieu les funérailles de M. Jules Goethals, caissier les Etablissements Wibaux-Florin, décoré de la médaille d'honneur du Travail et de la médaille d'or de la Mutualité, président des Prévoyants de l'Industrie et du Commerce Roubaisiens, trésorier-administrateur de la Mutualité Maternelle Roubaisienne, administrateur de la Société de secours mutuels « L'Employé ».

M. JULES GOETHALS

La société « L'Employé » invite ses membres à assister aux funérailles. Réunion à 9 h. 15, 18, rue de Mézières (Blanc-Seau).

TONDEUSES A GAZON, à main, à moteur. Répar. L. Sandevoir, 8pte, 350, rue Lannoy, 21d
Book Munich Meyerbeer, avec ristourne. 60fd

LA SECTION THEATRALE DE L'AMICALE DES ARTS AU CONCOURS DE LIEGE

Le départ pour Liége aura lieu comme suit: 1er groupe: Départ de Roubaix samedi à 6 h 47, sous la conduite de M. De Rycke, président. — 2e groupe: Départ de Roubaix samedi à 16 h 08, sous la conduite de M. Bauduin, directeur de la section. — 3e groupe: Départ de Roubaix, dimanche à 6 h. 47, sous la conduite de M. Declercq, sous-directeur de la section.

Dès leur arrivée à Liége, les groupes se rendront directement au Théâtre Royal (prendre à la gare les tramways I, 4 et 16), où sera installée permanence.

L'Amicale passe d'ailleurs, au Challenge du Roi des Belges et au concours à ce même théâtre, qui est le Grand Théâtre Lyrique de Liége.

Les résultats seront connus lundi vers 17 h. et si l'Amicale est victorieuse, elle sera désignée pour la représentation de gala présidée par plusieurs ministres et qui aura lieu le lundi à 20 h.

Nous souhaitons bonne chance à nos concitoyens et sommes persuadés qu'ils reviendront du concours avec de nouveaux lauriers.

CUIR REPOUSSÉ, outillage, fournitures, cours et leçons, 13, rue du Pays, Roubaix. — Dépôt de l'Artisan Pratique. 33897

DANS L'ENREGISTREMENT

Le bureau de l'Enregistrement (sociétés) actuellement rue du Vieil-Abreuvoir, est transféré à partir de ce jour, au numéro 240, rue de l'Alma, à Roubaix.

Le nouveau receveur, M. Arsac, remplace M. Bulle, admis à la retraite. Ce dernier nommé receveur honoraire, nous informe qu'il habite 15, rue Leconte-Baillon, Roubaix.

F. DUBOIS, Place Faidherbe, TAILLEUR. Ses séries réclame à 280 fr. et 325 fr. 34689

Au Cercle horticole

Le Cercle horticole de Roubaix se réunira en assemblée générale le dimanche 8 juin, à 17 h., en son siège social, «Brasserie des Orphéonistes», place de la Gare, à Roubaix. Au cours de cette réunion, une conférence sera faite par M. Becquereau, professeur d'horticulture de Tourcoing. Le sujet: « L'art de décorer son jardin » promet d'être des plus intéressant.

La tombola gratuite, fournie par M. Delecois sera faite de plantes fleuries et ornementales.

BOUCAU: Souliers toutes teintes. 37539

La braderie du Jean-Ghislain

C'est le lundi de la Pentecôte que s'ouvrira la braderie organisée par les commerçants de la rue de l'Ommelet. Nul doute que de nombreux marchands ne viennent s'installer.

La braderie se tient entre la Grand'Rue et la rue des Sept-Ponts. Nombreuses primes et jeux divers chez tous les commerçants.

LES BONS VINS... J. TOURLINNIE, 38, rue de Lannoy, Roubaix. (Téléphone 20.62). 37403

La tombola de l'Œuvre des Colonies de vacances de la Fédération des Amicales de Roubaix « Le Grand Air pour les Petits »

Le Comité d'organisation nous apprend qu'un certain nombre de lots n'ont pas encore été réclamés. Nous communiquons les numéros des billets gagnants des lots restants:

I 5.802	D 5.929	D 2.748	E 2.509
H 8.234	C 2.845	E 3.519	D 2.484
A 7.423	H 0.856	G 9.613	I 3.980
F 4.595	B 8.116	I 4.926	D 2.523

Les bénéficiaires peuvent retirer leur lot jusqu'au 15 juin, à la Fédération des Amicales, rue d'Alsace, 42, à Roubaix, tous les soirs de 7 à 8 h.

BOUCAU chausse bien les Messieurs. 37540

Les concours de cours classiques de piano

Nous enregistrons avec plaisir les résultats des concours de la classe supérieure des Cours classiques de piano, qui ont eu lieu jeudi.

Ont obtenu le premier prix de piano, avec le premier mouvement de la « Sonate en ut » de Schubert: Mlles Nelly Noé, Claudine Bizard, Denise Bracquenier.

Le prix I. Philipps, diplôme spécial décerné par l'illustre maître, a été octroyé à Mlles Claire Delcourt, Alodie Debiaille, Claire Cappelle et Renée Petos. L'épreuve comportait les « Variations » de Cherillard et un programme de dix morceaux exécutés de mémoire.

Ce résultat met une fois de plus en relief l'excellence des « Cours classiques de piano », que dirige M. Vaillant. Nous félicitons vivement les nouvelles lauréates.

SOCIÉTÉ DES MINES DE LARUNS (B.-Pyr.) S'y intér. de suite. Renseignements BANQUE ESTIEVENART, 43, rue des Arts, Lille. 3744?

Chez les Prévoyants de l'Avenir

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le Congrès de la société des « Prévoyants de l'Avenir », qui devait avoir lieu les 6, 7 et 8 juin, à l'occasion du cinquantième anniversaire, est reporté au 5 juillet, à cause du congrès mutualiste qui se tient actuellement à Lille.

La fête projetée à cette occasion est reportée à une date ultérieure.

Les méfaits de l'ivresse

Mercredi, vers 22 h. 45, les agents de police Gousseaux et Legars, de passage Grand'Rue, aperçurent un attelage hippomobile dépourvu d'éclairage venant de la rue de l'Ommelet. Les agents firent arrêter l'attelage et remarquèrent que les occupants, les frères Florimond et Gustave Malghem, âgés de 34 et 20 ans, demeurant rue de Roubaix, à Leers, étaient ivres.

FEUILLETON du «JOURNAL de ROUBAIX» du 6 juin 1930 N° 27.

La Maison de mes Amis

roman de E. York Miller

ADAPTÉ DE L'ANGLAIS

PAR

GEORGES DE LYS

Vous me dites cruel, mais la vie telle que l'homme l'a faite est plus cruelle encore. Les fauves de la jungle tuent leurs congénères affaiblis par l'âge, dans certains cas dévorent leurs petits. Et l'homme a un cœur aussi cruel.

Elle le regardait, effarée... Etait-il devenu fou?... Elle se leva pour partir.

— Je vous en prie, ne bougez pas, dit-il. Vous êtes jeune, miss Ryle, mais il est des femmes, même plus jeunes que vous, qui ne savent que trop ce que je viens de vous dire.

— Est-ce pour me préparer à apprendre que Dick est perdu sans recours que vous parlez ainsi? En ce cas...

Elle n'acheva pas et crut défaillir.

— Tout ce que je puis vous affirmer, miss Ryle, c'est que le gouvernement ne permettra pas d'acquitter la rançon. Si elle l'est, ce ne sera qu'à son insu et par une entremise particulière.

— Que ce soit par la vôtre donc, monsieur Martin, vous si puissamment riche. J'ai d'ailleurs une petite fortune et mon frère complètera ce qui manque. Mais agissez au plus vite!... Pourriez-vous hésiter?... Vous-même m'avez dit que jamais vous ne pourrez rendre à Dick ce qu'il a fait pour vous. L'occasion s'en offre. Il vous a sauvé la vie jadis, sans lui vous ne seriez pas là aujourd'hui.

— J'en conviens répliqua nettement Martin... Mais croyez-vous vraiment qu'une vie humaine quelconque, celle de Tennant ou d'un autre, vaille dix mille livres sterling?

— Vous mettez en balance l'argent et la vie humaine? s'écria-t-elle avec horreur.

Une telle conception chez ce multimillionnaire était incompréhensible. Soudain elle eut l'idée que Martin cherchait, en la tourmentant, à savoir si elle aimait véritablement Dick... Elle se leva, prit le bras de Martin violemment.

— Assez de temps perdu; agissez sur l'heure... Je ne puis supporter cette angoisse... Pourquoi me torturer ainsi?

Au contact de sa main, Martin frissonna. Il dit alors:

— Dick ne mourra pas;